

Doyenné de l'Ardenne
Unités pastorales de Spa et de Theux
et amis d'autres communautés



L'annonce à Marie - Arcabas

Entrée en Avent 2020
Tu lui donneras le nom de Jésus
« Dieu sauve »

Livret pour aider à la prière et à la réflexion
dans l'attente de Noël

Quelques conseils d'utilisation

1. - Déposer le carnet dans un coin de la maison joliment arrangé, où l'on peut se retirer pour un moment de silence et de recueillement.
2. - Parcourir le contenu dans son ensemble.
3. - Choisir un passage biblique ou un texte par jour à méditer, intérioriser, prier.
4. - Écouter les chants proposés sur Internet (*) et choisir aussi quelques musiques qui portent à la méditation.
5. - Suite aux différents témoignages : écrire le mien, le nôtre si nous vivons en couple.

Nous serons plus de cent à faire parler, à faire chanter ce livret. Intérieurement, nous serons en lien avec nos communautés chrétiennes et le monde en souffrance, toujours en attente de jours meilleurs.

L'équipe de préparation :

Viviane, Colette, Isabelle, Marie-Pierre, Jean-Lou,
Michel, François-Xavier, Gilbert
(Merci à Paul pour la mise en page et l'impression)

(*) Les liens vers les vidéos de chants sur Internet sont dans le texte. Ils fonctionnent dans la version PDF téléchargeable sur les sites des UP de Spa (notredamedessources.be) ou de Theux (franchicroix.be). Dans les livrets imprimés, cela ne marche évidemment pas. On peut bien sûr les retaper dans la fenêtre de son navigateur, mais c'est vraiment très laborieux et scabreux.

Livret d'Avent 2020

Tu lui donneras le nom de Jésus : « Dieu sauve »

—

I. - Ouverture de la prière d'entrée en Avent

Le temps de l'Avent est une occasion unique pour nous mettre en **veille**, en attente, en ouverture à la fameuse annonce, devenue réalité depuis lors : Dieu se fait proche, il prend chair parmi nous et en nous.

La réalité mystérieuse nous est présentée par l'évangéliste Luc quand il met en scène l'annonce à Marie : «*Réjouis-toi, Marie, le Seigneur est avec toi!*». À cette parole de l'ange, Marie fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors : «*Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus* (Ieshoua : Dieu sauve). *Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin* » (Luc 1: 29-33).

Nous avons bien de la peine à approcher Dieu. Mieux vaut donc le laisser s'approcher de nous en Jésus, le Nazaréen. Nous nous ouvrons à ce mystère, à cette chance offerte, par le chant :



Viens habiter nos solitudes

(Pas de référence Internet)

Dieu Trinité, Dieu du partage,
Tu as fait l'homme communion.
Tu veux nos cœurs à ton image,
Toi qui sais bien qu'il n'est pas bon, de vivre seul.
Viens habiter nos solitudes, nos portes s'ouvrent à l'amour.

Toi qui connais l'autre semblable,
Tu crées la femme communion,
L'amour d'un cœur à notre image,
Car tu sais bien qu'il nous est bon, de vivre à deux.
Viens habiter nos solitudes, nos portes s'ouvrent à l'amour.

Dieu dans la chair, Dieu notre image,
Tu deviens l'homme communion,
Refais nos cœurs à ce partage,
Toi qui sais bien qu'il nous est bon, de vivre en Dieu.
Viens habiter nos solitudes, nos portes s'ouvrent à l'amour.

I. - Qu'est-ce que *sauver* et *être sauvé* ?

La question, posée à l'équipe de préparation de ce livret, fit aussitôt jaillir des mots, des synonymes des expressions riches de sens : Sauver c'est : Libérer, relever, accompagner, rendre espoir, consoler, guérir, donner du sens, ouvrir un avenir, favoriser une renaissance spirituelle, faire savourer l'Évangile...et pour vous ?

1. - Un texte, non signé, du diocèse de Strasbourg est très évocateur :

« Voici notre Dieu, en lui nous espérons et il nous a sauvés » (Isaïe 25: 9-10).

Sauver, c'est relever celui qui est tombé, qui est blessé, le hisser vers la lumière et le laver de ses souillures.

Sauver, c'est veiller avec soin, malgré la fatigue et l'incertitude, pour que la guérison arrive, c'est se tenir prêt à intervenir au moindre souffle, au plus fragile des appels.

Sauver, c'est donner la tendresse même quand tout espoir s'en est allé, car la tendresse a le pouvoir de traverser les terribles vallées de la crainte et de la mort et de faire lever, dès maintenant, l'aurore définitive, c'est prendre tout contre sa joue celui qui tremble comme un enfant qui a peur.

Sauver, c'est accourir pour retenir celui qui s'approche avec imprudence de tous les gouffres de la vie, c'est libérer celui qui s'est enchaîné dans des situations inextricables et qui s'est soumis aux pouvoirs mauvais.

Sauver c'est indiquer la lumière qui permet de se faufiler à travers les taillis de la vie, c'est se lier avec de douces attaches, car alors on avance ensemble et on soutient celui qui est faible, c'est offrir son appui, à jamais, à celui qui ne sait rien d'autre que s'éloigner et se perdre.

Sauver, c'est tracer une croix sur le péché et dire : *« Viens, je t'aime ! »*

Sauver, c'est donner du pain à celui qui crie à la faim, c'est se donner à celui qui crie à l'amour, c'est venir chaque jour et dire : *« Me voici, que dois-je faire pour ton bonheur ? »*. Mon Seigneur et mon Dieu, qui vient sauver les habitants de la terre.

2. - Sauver et être sauvé, quelques récits de vie.

Isabelle

L'écoute et l'attention des autres m'ont sauvée.

La bienveillance et la compassion sont de véritables révélateurs de l'Amour qui sauve. Et puis, aussi, le Seigneur nous dit : « *Vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, venez à moi, je vous procurerai le repos* ». Osons y croire !

Yvette

Ma petite expérience d'avoir été sauvée. J'ai subi une dépression professionnelle "un Burn out". Trois mois de lit... Première sortie, messe caté du samedi, messe à laquelle je suis habituée depuis de nombreuses années. Retrouver la bienveillance, l'empathie, les mots d'encouragements de mes connaissances, mais également les paroles du Christ, les homélies et les prières m'allaient droit au cœur. Mon sauvetage, mon salut ont été principalement ces paroles, paroles qui soignent et sauvent, qui petit à petit vous font remonter la pente.

Thierry

Une petite lumière. Je voudrais vous partager mon expérience des petites lumières.

Il y a 17 ans, Gabrielle, notre fille, est tombée extrêmement malade. Une bactérie, le pneumocoque, a eu la curieuse idée d'aller faire ses œuvres dans son cerveau. Pendant près d'un an, Gabrielle a risqué sa vie tous les jours, et notre moral en a pris plein les dents chacun de ces jours. Pourtant, Céline et moi sommes parvenus à rester chacun celui qui éclaire l'autre quand c'est trop dur, ce qui nous a sauvés. Et puis, il y avait ce petit bébé, qui malgré toutes les souffrances qu'elle endurait nous a toujours offert le sourire, comme si c'était la seule bonne réponse à son parcours délicat. Même les soignants venaient se ressourcer près de cette petite lumière.

Que dire de tous ces proches, amis, connaissances, qui se sont manifestés au quotidien et qui nous ont offert la force qui nous a permis de nous dépasser.

Nous avons appris par la suite que Gabrielle était aussi autiste, et aujourd'hui, quand je vois cette jeune fille de 17 ans se dépasser pour vivre avec ses handicaps (elle souffre à cause de la méningite de forts traumatismes au cerveau en plus d'un autisme sévère), je vois cette petite lumière.

Pensez-y quand vous croiserez cette lumière, nous avons besoin de nous soutenir en ces temps difficiles.

(En début du nouveau confinement, le ministre belge de la santé avait parlé d'une situation noire en Belgique, situation qui pourrait aussi offrir grâce au confinement une petite lumière).

Michel

Et si *être sauvé* signifiait *voir l'horizon s'ouvrir* ?

Pensionné à 60 ans, j'ai eu de grandes difficultés à quitter mon travail qui était toute ma vie... Mon horizon se résumait désormais à mon jardin...

Lorsque, à 63 ans, j'ai été forcé à vivre seul (ce que je suis incapable de faire), je me suis senti au fond du trou et incapable de tenter même d'en sortir... J'ai usé trois psychologues sans trouver celui ou celle qui élargirait mon horizon... À chaque fois que je rentrais chez moi, j'avais l'impression de devoir prendre un sac de ciment sur les épaules avant de franchir la porte.

Et puis, les premiers réfugiés sont arrivés à trois kilomètres de chez moi. Par hasard, mais est-ce un hasard ? J'ai été me rendre compte, puis je me suis rendu utile et enfin j'ai rendu grâce pour tant de belles rencontres, tant de belles personnes, tant de beaux moments à vivre...

« *Si on y regarde de plus près, on constate que Dieu, dans son plan média, ne communique pas par l'intermédiaire des puissants ou des gens connus, mais par des marginaux* » (Josef Schovanec : l'Appel 429 Septembre 2020).

Louise

Libérée d'un enfer/mement - Expérience douloureuse et salvatrice vécue lors d'un clash avec un proche.

De nature plutôt conciliante, je n'aurais jamais cru être l'objet d'une telle hargne, surtout de la part de cette personne. Et, pourtant, j'ai connu la morsure du serpent. Vénéneuse. Destructrice. Le chemin de guérison fut long et difficile. À chaque tentative d'explication, je me heurtais à un bloc de refus. Et puis, lentement, le souffle créateur d'une résilience inconditionnelle a fait son œuvre en moi, ce qui a peu à peu désarmé la personne et a permis d'ouvrir, timidement, un espace pour une relation nouvelle.

Ma prière tout au long de ces mois était simplement de demander à Dieu de m'aider à purifier mon cœur de toute rancœur et à dépasser mon besoin d'explication ou de demande de pardon, démarche trop difficile, sans doute, pour la personne. Un jour, j'ai ressenti la douceur de l'apaisement, même sans geste ni parole de sa part. Et la joie de la vie qui renaît de ses cendres. Sans rien attendre en retour.

Tout cela a pris beaucoup de temps, mais le lien se tisse à nouveau dans la patience des jours et la confiance qui renaît, heureuse d'advenir.

Telle est ma relecture de foi, qui s'enracine dans l'expérience humaine. Il est salutaire - de bonne santé - de ne pas s'enfermer dans la rancœur, c'est une voie sans issue. La sagesse est du côté de la vie, comme ce personnage du roman de Valérie Perrin, *Changer l'eau des fleurs*, qui répond à l'héroïne du roman se plaignant de tout le mal que lui avait fait son mari : « *Violette, le lierre étouffe les arbres, n'oublie jamais de le tailler. Jamais. Dès que tes pensées t'amèneront vers les ténèbres, prends ton sécateur et taille dans la petite misère* ».

3. - Deux écrits tirés de la presse

Anne-Dauphine Julliard, (Journal *Dimanche*, 8 novembre 2020) évoque l'idée de *consoler*.

Quels sont les enjeux qui se jouent dans la consolation ?

La souffrance a différents modes d'expression. Elle s'exprime dans la peine (physique), la douleur (viscérale), et la souffrance qui les englobe. Le but de la consolation n'est pas de gommer la souffrance, mais de l'accompagner et de lui apporter la paix. Au lieu de la combattre, on accepte de cheminer avec elle. Il y a une forme de vraie solitude dans la façon de ressentir la souffrance. Elle se vit dans un tête-à-tête avec soi-même et qui doit être englobé dans la présence de l'autre.

L'apprivoisement de la souffrance est-elle nécessaire pour être réconcilié ?

Nous pourrions chasser la souffrance si nous arrêtons d'aimer, mais ce serait infiniment triste ! La souffrance est le signe que cet amour reste. Il ne faut pas lui demander de se tarir, mais l'accompagner. On est fracassé quand on souffre, éparpillé en mille morceaux, divisé intérieurement. La consolation nous raccorde à nous-même, nous rend notre dignité et notre intégrité, tout simplement. L'enjeu principal de la consolation est de pouvoir habiter en paix avec la souffrance.

Frédéric Boyer (*La Croix* du 7 novembre 2020, extrait d'un article écrit suite aux assassinats en France et aux ravages de la Covid)

L'espérance pour sauver le monde.

Oh mes amis, l'espérance, la voilà. Elle avance dans la tempête, elle marche sur les cendres et dans le sang. L'espérance est notre pédagogue quand nous ne savons plus rien, quand nous n'avons plus d'appui où nous reposer, où reprendre souffle et raison. L'espérance nous apprend patiemment à penser possible ce qui nous paraît, dans la situation présente, impossible ou hors de portée. Elle nous apprend que notre vie excède ce que nous avons sous nos yeux. Aucune existence humaine ne peut ni ne doit être abandonnée à la détresse du temps présent. Ce que j'espère, je ne le possède pas aujourd'hui, mais j'en ai, par l'espérance, un témoignage, une trace vive devant moi. L'espérance permet que ce qui nous guide et nous accompagne ne soit plus seulement notre impuissance, notre malheur, mais l'image invisible de la *guérison possible du monde*.

Entrons dans l'espérance, le beau chant qui suit nous y invite :



Entrons dans l'espérance.

<https://www.youtube.com/watch?v=xhc7xg2nPd8>

Entrons dans l'espérance, Dieu nous mène vers son jour!
Entrons dans l'espérance, Dieu nous donne son amour.
Voici les temps nouveaux! Le soleil se lèvera.
Voici les temps nouveaux! La justice germera.

Viens, Seigneur, nous t'attendons, montre nous ton visage

Entrons dans la tendresse, Dieu nous dit quel est son nom.
Entrons dans la tendresse, Dieu nous donne son pardon.
Voici notre Sauveur! Tout ravin sera comblé.
Voici notre Sauveur! Nous verrons fleurir la paix.

Entrons dans sa demeure, Dieu invite à son festin.
Entrons dans sa demeure, Dieu nous donne le vrai pain.
Voici l'Emmanuel! Sur la terre il parlera.
Voici l'Emmanuel! Dans nos cœurs la joie naîtra.



II. - Comment Dieu est-il sauveur ?

1. - À travers son être profond.

C'est l'expérience des croyants de la première alliance, quelque cinq siècles avant Jésus-Christ : Paume 102, à partir d'une traduction de Stan Rougier.

Béni ton Dieu, mon âme. De tout ton être, bénis son nom divin. Bénis ton Dieu, mon âme. N'oublie rien de ce qu'il a fait pour toi. Lui, il pardonne chacune de tes offenses. Il est le médecin de toutes tes blessures. Il te tire de la tombe, il te couronne d'amour et de tendresse.

Dieu se nomme Tendresse et Compassion, il est le Dieu aux longues patiences, son amour est inépuisable. Son indignation est de courte durée, sa déception vite oubliée. Il ne nous traite pas comme nous le traitons. Lui, il rend le bien pour le mal.

Comme est la tendresse d'un père pour ses enfants, tendre est le Seigneur pour qui s'en émerveille. Il sait bien de quoi nous sommes pétris. Il se souvient du jour où il mit son souffle dans la glaise. L'homme ! Ses jours se fanent comme les fleurs des champs. Il suffit d'un courant d'air pour éteindre sa vie. Il est vite oublié, là même où il a vécu. Celui qui se laisse prendre par l'amour de Dieu a de quoi s'en rassasier pour l'éternité.

A travers les générations, Dieu est Justice pour celui qui garde son alliance, pour celui qui n'oublie pas de marcher dans l'accomplissement de ses désirs.

2. - À partir du fiat de Marie qui dit oui, qui bénit le Seigneur et chante Magnificat :

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : *« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »*

>

Marie dit alors :

*« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur!
Il s'est penché sur son humble servante; désormais tous les âges me diront
bienheureuse.*

Le Puissant fit pour moi des merveilles; saint est son nom!

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

*Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à
nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais » (Luc 1: 47-55).*

Laissons la parole de Marie pénétrer en nous.

Avec elle, bénissons encore le Seigneur qui ne cesse de nous surprendre :



Magnificat au Dieu de vie

<https://www.youtube.com/watch?v=H0AdldMslYw>

Magnificat, magnificat,

Grand est le Seigneur qui s'intéresse à l'homme.

Magnificat, magnificat,

Loué soit le Dieu qui engendre la vie.

Béni soit Dieu, son regard est tendresse,

De son Amour il comble les petits.

Le pauvre est riche du service de ses frères

Le cœur du riche est mort à toute vie.

Béni soit Dieu, c'est lui qui nous libère

De nos péchés, il ne se souvient plus.

Voici l'enfant qui rentre chez son père,

Il l'attendait, ses bras lui sont tendus.

Béni soit Dieu qui garde ses promesses

Par Israël toute bénédiction.

Dieu de l'histoire, il se donne sans cesse,

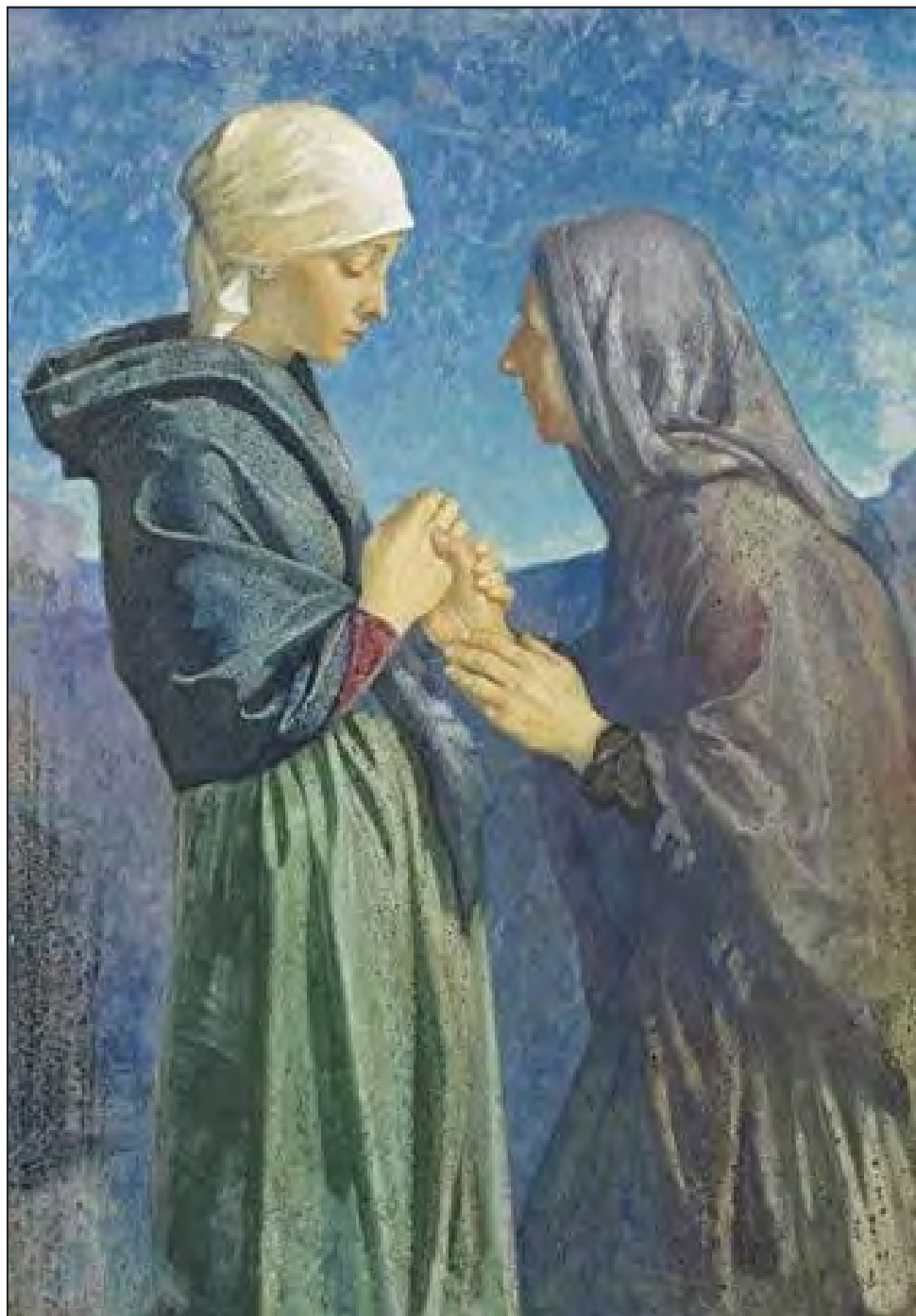
Pour qu'à jamais chante la création.

Béni soit Dieu par le boiteux qui danse,

Par le muet qui se met à chanter.

Par tous les hommes qui retrouvent confiance,

Pour le bonheur de se sentir aimés.



La Visitation - Dorothy WEBSTER HAWKSLEY

3. - Jésus, un très grand cru d'humanité!

Superbe approche de Jésus, Christ de Francine Carillo (*Les cahiers pour croire*, décembre 2011)

Jésus est, pour moi, la vie portée à sa plus grande incandescence : *le plus vivant!* Pas un exemple à imiter, plutôt une braise à laisser rougeoier comme une promesse au cœur de notre cœur. «*Jésus est ce qui arrive quand Dieu parle sans obstacle dans un homme*» (Jean Sullivan).

Comme chacun d'entre nous, Jésus a un prénom et un nom : Jésus Christ.

Le prénom, Jésus, c'est l'homme vous et moi, le natif de Nazareth, celui qui s'est empoussiéré sur les chemins de la Galilée pour nous raconter un Dieu à hauteur de visage. Jésus c'est l'amour au singulier de la rencontre, celui qui dit l'universel en araméen.

Le nom, Christ, Messie, c'est l'élu de Dieu qui signifie à quelle famille nous appartenons : nous sommes tous et inconditionnellement des élus du Père. Le Christ nous dévoile en effet notre racine d'En-Haut, il indique la part messianique que chacun d'entre nous est appelé à mettre en œuvre, à la place qui est la sienne. Il nous enseigne que le vrai miracle n'est pas de marcher sur les eaux, mais de marcher sur la terre de nos jours, en veillant à laisser passer d'un visage à l'autre le trésor de lumière que nous portons dans des vases d'argile.

Pour aller à l'essentiel, Jésus le Christ représente pour moi «*l'amour juste au moment juste*», selon la belle expression de Maurice Bellet. Il y a en lui de quoi puiser à l'infini la liberté et l'élan de faire notre métier d'humains.

Oui, Jésus est décidément «*un très grand cru d'humanité*» (François Cassingena-Trévedy).

4. - Dieu se dit et sauve par l'intermédiaire de ce qui est petit et fragile.

«*Mes yeux ont vu le salut*», dit le vieillard Syméon, alors que c'est un tout petit enfant, fragile, qu'il porte dans ses bras.

Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : «*Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël*» (Luc 2: 27-32).

Lumière pour les nations, lumière dont notre monde aujourd'hui a tellement besoin! Nous nous exposons à l'éclat de cette lumière et prions pour qu'elle atteigne le monde entier.



L'Entrée du Christ au temple
Gabriel et Michel MOROSHAN
Fresques de la chapelle du Monastère de l'Emmanuel - Bethléem



Aujourd'hui s'est levée la lumière

<https://www.youtube.com/watch?v=ZSVQghUPmg4>

**Aujourd'hui s'est levée la lumière. C'est la lumière du Seigneur.
Elle dépassera les frontières. Elle habitera tous les cœurs.**

1. - Que la steppe exulte et fleurisse, qu'elle éclate en cris de joie,
Au pays de la soif, l'eau a jaillit et se répand.
2. - Vous verrez la gloire du Seigneur, la splendeur de votre Dieu,
Dites aux cœurs affligés : "Voici votre Dieu, soyez sans crainte."
3. - C'est lui qui vient pour nous sauver, alors s'ouvriront nos cœurs,
A l'amour du Seigneur qui vient pour nous racheter.

5. - Quelques extraits, tirés du livre *Autrement, Dieu*

Raphaël Buyse nous livre des pistes intéressantes et nous donnent à penser d'une manière plus juste sur la manière de Dieu de sauver.

... S'il nous sauve, c'est de notre infra humanité : de la désespérance, du manque de foi en nous, en l'autre, en l'aujourd'hui, en l'avenir.

... S'il nous sauve, c'est du trop peu de confiance que nous avons en la vie, en lui, en sa présence. De notre indifférence, de nos enfermements, de nos myopies, de nos surdités, de la sclérose du cœur qui nous empêche de vivre.

... S'il nous sauve, c'est de la peur qui colle au ventre, de la crainte d'un Dieu qui voudrait nous faire payer le droit de vivre ; cette angoisse qui paralyse et fait, des mal-croyants que nous sommes, trop souvent des rampants.

... S'il nous sauve, c'est de cette image tenace qui voudrait nous faire croire que Dieu attend des sacrifices comme un droit de passage, et qui fait de la vie spirituelle un impôt à payer.

Il nous a rachetés, dit-on : il serait la rançon et nous, le peuple des rachetés ?

Je n'aime pas ces mots-là : à les entendre, on risque d'en oublier la grâce ?

... S'il nous libère, c'est de ces certitudes dans lesquelles nous l'avons enfermé ; c'est de nos catéchèses labélisées, de nos formules magiques et de ces petits rites qui parfois frôle la névrose.

... S'il nous libère, c'est de la religion qui légitime tant de pouvoirs et tant d'emprises. C'est de la culpabilité qui cancérise l'existence et empêche de vivre, de danser, d'aimer.

... S'il sauve c'est de la crispation sur le péché dans laquelle nous aimons nous maintenir.

III. - Et Jésus-Sauveur, que fait-il ? Comment, en lui, se réalise le salut ?

1. - Il est l'amour incarné.

Le regarder, l'écouter, l'entendre, le suivre sauve déjà. Entrons dans cette réflexion intéressante, puisée dans un livret de Strasbourg. Émerveillement devant sa manière de sauver

S'il n'avait rien connu de la souffrance, s'il avait ignoré la faim,
S'il n'avait pas pris plaisir au vin de Cana,
S'il n'avait pas fait des choix pour avancer dans la vie,
S'il n'avait écouté le murmure des étoiles, un soir d'été,
à l'heure où toute la création se repose,
S'il avait grandi sans connaître la tendresse d'une mère,
S'il n'avait pas plié le genou pour laver les pieds de ses disciples,
S'il ne s'était pas courbé sur l'établi du charpentier,
S'il n'avait pas tenu des enfants dans ses bras,
S'il n'avait pas gémi de solitude et d'angoisse devant la mort,
S'il n'avait pas observé la lente croissance des blés et le mûrissement des vignes,
S'il n'avait pas parcouru les sentiers de Palestine,

Lui qui est Seigneur, que saurait-il alors de notre condition humaine ? Que pourrait-il nous dire et nous enseigner pour susciter en nous l'émerveillement ?

Il est notre Seigneur et notre ami, homme capable de naître, et capable de mourir, capable, de tristesse et capable de joie.

Par tant d'humanité qui nous est venue de Jésus le Christ, Dieu nous éveille au désir de regarder, d'admirer et de contempler, sans nous lasser, les beautés de la terre et de l'homme.

 **CD : silence et musique méditative**

2. - Tout l'Évangile est acte de salut.

Dans la synagogue de Nazareth Jésus s'approprie l'annonce du prophète.
«L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération, et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté» (Lc 4: 18-19).

Poursuivons notre méditation sur le salut en Jésus en nous nourrissant de quelques éclats d'Évangile :

(Après chaque passage, prenons quelques instants de silence et de prière, soutenus par une musique douce).

A - La guérison du paralytique (Luc 5: 20-26)

Voyant leur foi, Jésus dit au paralytique : *« Mon fils, tes péchés sont pardonnés »*.

Or, il y avait dans l'assistance quelques scribes qui raisonnaient en eux-mêmes : *« Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »*.

Saisissant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils faisaient, Jésus leur dit : *« Pourquoi tenir de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile : de dire au paralytique : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien de dire: "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre, je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton brancard et rentre chez toi »*. L'homme se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde.

Tous étaient stupéfaits et rendaient gloire à Dieu, en disant : *« Nous n'avons jamais rien vu de pareil »*.

B - La révélation à la Samaritaine d'une autre soif : l'eau vive (Jean 4: 7-26)

Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : *« Donne-moi à boire »*. En effet, ses disciples étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger. La femme samaritaine lui dit : *« Comment ? Toi qui es juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? »* – les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains – Jésus lui répondit : *« Si tu savais quel est le cadeau de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive »*.



«*Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser et le puits est profond. D'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu, toi, plus grand que notre ancêtre Jacob qui nous a donné ce puits et qui a bu de son eau, lui-même, ses fils et ses troupeaux ?*»

Jésus lui répondit : «*Toute personne qui boit de cette eau-ci aura encore soif. En revanche, celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle*».

La femme lui dit : «*Seigneur, donne-moi cette eau afin que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici*».

«*Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. En effet, ce sont là les adorateurs que recherche le Père. Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité*».

La femme lui dit : «*Je sais que le Messie doit venir, celui que l'on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout*».

Jésus lui dit : «*Je le suis, moi qui te parle*».

C - Le pardon à la femme adultère : moi non plus, je ne condamne pas.

(Jean 8:1-11)

Jésus s'était rendu au mont des Oliviers ; de bon matin, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en train de commettre l'adultère. Ils la font avancer, et disent à Jésus : «*Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu ?*».

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il traçait des traits sur le sol.

Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : «*Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre*».

Et il se baissa de nouveau pour tracer des traits sur le sol.

Quant à eux, sur cette réponse, ils s'en allaient l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme en face de lui. Alors il se redressa et, ne voyant plus qu'elle, il lui dit : «*Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a donc condamnée ?*».

Elle répondit : «*Personne, Seigneur*». Jésus lui dit : «*Moi non plus, je ne te condamne pas ; vas et désormais ne pèche plus*».

D. - La confiance totale au Père (Luc 23: 46)

Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

Après ce petit parcours biblique prions le psaume 145

Aux pauvres la bonne nouvelle (traduction libre de Stan Rougier)

Alléluia! Je loue Dieu de tout mon être! Je le célèbre tant que je vis!

Je chante mon Dieu tout au long de mon existence!

Ne mettez pas votre confiance dans les grands de ce monde!

Ne mettez pas votre confiance dans l'homme. Il ne peut pas vous sauver!

Si son souffle l'abandonne, il retourne à la terre.

Que reste-il alors de ses projets?

Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob!

Heureux qui place sa patience en Dieu, auteur du ciel, de la terre et de la mer et de toutes leurs merveilles, témoin de la vérité pour toujours, défenseur des humiliés, secours des affamés.

Dieu libérateur des captifs,

Dieu guérisseurs des aveugles,

Dieu redresseurs des paralysés,

Dieu ami des justes,

Protecteur des étrangers,

Dieu qui prend en main la cause de l'orphelin et de la veuve,

Dieu qui entrave le criminel!

Il règne pour toujours, ton Dieu, Jérusalem,

de génération en génération. Alléluia

Poursuivons cette acclamation par un temps de silence...

Ensuite, prenons le texte de Paul Grostefan : *Qui perd sa vie*

J'ai voulu sauver ma vie, Seigneur, et tu me demandes de la perdre.

J'ai voulu placer mon or en banque et tu me dis de le donner.

J'ai voulu m'asseoir à ta droite et tu me tends une coupe à boire.

J'ai voulu forcer ta porte fermée et tu me plonges dans un baptême.

J'ai voulu éviter la croix et tu m'aides à la transfigurer.

J'ai voulu gagner le pouvoir et tu me proposes le service.

J'ai recherché la première place et tu me proposes la dernière.

J'ai recherché des certitudes et tu me donnes la confiance.

J'ai voulu compter sur ma force et tu te livres en ma faiblesse.

J'ai voulu conquérir le monde et tu veux me l'offrir.

J'ai voulu être serviteur et tu me fais régner.

Je me suis mis au dernier rang et tu me fais monter plus haut.

Tes pensées ne sont pas les miennes, tes chemins ne sont pas mes chemins.

J'accepte de grand cœur de me perdre si c'est entre tes mains, Seigneur.



Si le père vous appelle

<https://www.youtube.com/watch?v=S2vwnxk1llw>

1. - Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime
Dans le feu de son Esprit : bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance
A lui dire son salut : bienheureux êtes-vous !
Si l'Église vous appelle à peiner pour le Royaume,
Aux travaux de la moisson : bienheureux êtes-vous !

Tressaillez de joie, tressaillez de joie
Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieus
Tressaillez de joie, tressaillez de joie
Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu

2. - Si le Père vous appelle à la tâche des apôtres
En témoin du seul pasteur : bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle à l'accueil et au partage
Pour bâtir son unité : bienheureux êtes-vous !
Si l'Église vous appelle à répandre l'Évangile
En tout point de l'univers : bienheureux êtes-vous !



© pexels.com

IV. Prière universelle



Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais.

(Refrain 2 fois)

1. Pour les malades et les soignants – Seigneur, nous te prions pour tous les malades du Covid-19. Entoure-les de ta tendresse et de ta force. Nous te prions aussi pour tout le personnel soignant qui accompagne ces malades avec gentillesse et savoir-faire. Nous te confions les scientifiques qui œuvrent chaque jour pour combattre cette maladie.

2. Pour la paix dans le monde – Seigneur, que ton esprit suscite, dans le monde, des veilleurs qui font grandir la paix et la fraternité entre tous. Seigneur, nous te confions le monde que tant de bonnes volontés souhaitent rendre meilleur.

3. Pour nos communautés chrétiennes – Que, branchés sur la Parole, les chrétiens, qui font mémoire de Jésus mort et ressuscité, ravivent leur foi au maître de l'impossible et suscitent entre eux une belle fraternité qui rejoint le fameux « *Voyez comme ils s'aiment* » qu'on appliquait aux premiers chrétiens

4. Pour ceux qui portent des responsabilités politiques, sociales et religieuses – Que nous ne cessions d'encourager tous ceux qui donnent le meilleur de leur vie pour rendre notre monde plus juste, plus solidaire et plus attentif aux plus fragiles.

5. Pour nous tous qui entrons dans le merveilleux temps de l'Avent – Que nous prenions du temps pour la veille, pour des temps de silence et de prière. Que nous songions à pratiquer l'un ou l'autre geste de partage significatif

Conclusion de la PU :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.



V. - Bénissons le Seigneur et rendons grâces à Dieu pour les petites gens, nos maîtres. Ils sauvent sans le savoir.

Il y a des gens, comme ça, qui respirent le calme et la tranquillité.
Il y a des gens qui sont comme des lumières dans la nuit,
comme des braseros au plus fort de l'hiver.
Des gens qui font que, lorsqu'ils vous regardent, tout s'apaise.
Quand ils parlent, tout en nous se fait attente, écoute!
Quand ils vous tendent la main, on a envie d'être meilleur...
Oh! Ce ne sont pas des héros, ni des gens célèbres.
Ce sont des gens de tous les jours, des petites gens comme on dit,
mais des géants du cœur.
Ces gens-là ne font ni grandes phrases, ni grands discours.
Ils sont là, un point c'est tout, et ça suffit!
Ne les cherchez pas au bout du monde.
Ils sont à portée de portes ou de portillons.
C'est peut-être votre boulangère ou votre épicier,
votre voisin ou votre marchand de journaux.
Qu'importe : ce sont des gens comme vous et moi,
des petites gens, des gens de tous les jours.
Pourtant, parfois, ce sont nos maîtres sans que nous le sachions,
ni qu'ils le sachent eux-mêmes.
Merci, petites gens de tous les jours, vous êtes les témoins de la grandeur de Dieu.

—

Prière pour sortir de la crise sanitaire (Jean-Pierre Delville, évêque de Liège)
(en lien avec notre évêque et nos amis du diocèse)

Seigneur, notre Dieu, tu nous as envoyé des prophètes,
comme Isaïe et Jean-Baptiste,
pour qu'ils ouvrent un chemin dans le cœur des humains.

Notre monde souffre à cause de la crise sanitaire.
Il doit se soigner pour être régénéré
dans la justice sociale et la dignité humaine.

Guéris le cœur des hommes par la venue de ton fils Jésus.
Qu'il rende droits tes chemins,
qu'il nous aide à sortir de la crise sanitaire
et nous ouvre un futur d'espérance en nous baptisant dans l'Esprit-Saint.

Par l'intercession de saint Hubert,
patron de la ville de Liège et guérisseur de la rage,
protège-nous du coronavirus et de ses conséquences néfastes,
toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen!

Pour terminer la prière : la suite du chant,



Si le père vous appelle

<https://www.youtube.com/watch?v=S2vwnxk1llw>

3. - Si le Père vous appelle à quitter toute richesse
Pour ne suivre que son Fils : bienheureux êtes-vous!
Si le monde vous appelle à lutter contre la haine
Pour la quête de la paix : bienheureux êtes-vous!
Si l'Église vous appelle à tenir dans la prière
Au service des pécheurs : bienheureux êtes-vous!

**Tressaillez de joie, tressaillez de joie
Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux
Tressaillez de joie, tressaillez de joie
Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu.**

4. - Si le Père vous appelle à parler de ses merveilles,
À conduire son troupeau : bienheureux êtes-vous!
Si le monde vous appelle à marcher vers la lumière
Pour trouver la vérité : bienheureux êtes-vous!
Si l'Église vous appelle à semer avec patience
Pour que lève un blé nouveau : bienheureux êtes-vous!
5. - Si le Père vous appelle à montrer qu'il est tendresse,
À donner le pain vivant : bienheureux êtes-vous!
Si le monde vous appelle au combat pour la justice
Au refus d'être violent : bienheureux êtes-vous!
Si l'Église vous appelle à l'amour de tous les hommes
Au respect du plus petit : bienheureux êtes-vous!





Arbre de Vie
Monastère Notre-Dame de l'Alliance à Rixensart